

UN CHANT D'AMOUR
DE **JEAN GENET**
DIFFÉRENT DES AUTRES
DE **RICHARD OSWALD**
LA ROUTE DES HÊTRES
DE **ANTOINE PAROULTY**

fiche film

FICHE TECHNIQUE

UN CHANT D'AMOUR
FRANCE - 1950 - 25mn

Réalisateur :
Jean Genet



UN CHANT D'AMOUR Un chant d'amour, moyen métrage de Jean Genet, muet, en noir et blanc, décrit une relation triangulaire. Confinés dans leur cellule respective, deux prisonniers (un jeune homme, un quadragénaire) entrent en contact. Une minuscule cavité traverse le mur qui les sépare. A l'aide d'une paille, d'une cigarette, ils font l'amour. Un gardien s'immisce dans leur intimité.



Un chant d'amour est le seul film écrit et réalisé par Jean Genet interdit en France durant 25 ans. En dehors d'une version soigneusement expurgée de ses séquences anatomiques, montrée à quelques happy few en 1954 par Henri Langlois à la Cinémathèque, personne en France, n'avait pu voir **Un chant d'amour** tel qu'il a été conçu. Il y a eu quelques rares projections (à New York en 1964, à Londres en 1971, tardivement à Paris) qui ont toutes été des scandales publics.

(...) Ce chef-d'œuvre en noir et blanc de moins d'une demi-heure est muet. Comme si Genet le poète y donnait la parole aux seules images. Il n'a sacrifié à aucune autocensure.

Un chant d'amour n'a pas pris une ride : la chaussette percée, et l'ongle noir que s'arrache le taulard ; la paille dans le trou de la muraille où passe la fumée de cigarette d'une cellule à l'autre ; la main tendue vers la grappe de lilas, le maton qui jouit en plaçant son revolver dans la bouche d'un prisonnier, les braguettes lourdes, les toisons, les verges qui se branlent...

Tout l'imaginaire de Genet est là, intact.

Jean-Yves

<http://culture-et-debats.over-blog.com>

La genèse de **Un chant d'amour** remonte à l'année 1944 et à la rencontre entre Jean Genet et Nico Papatakis. A cette époque, Nico

Papatakis est le propriétaire de La Rose rouge, un célèbre cabaret de Saint-Germain des Prés.

Jean Genet multiplie quant à lui les séjours en prison pour vols, falsification de papiers, désertion ou vagabondages. C'est d'ailleurs en prison que Jean Genet écrit ses premiers textes : *Le Condamné à mort*, *Notre-Dame-des-fleurs* ou *Miracle de la rose*.

En 1944, Jean Genet et Nico Papatakis décident donc de mettre en chantier un film qu'ils qualifient eux-mêmes «d'érotique» : **Un chant d'amour**, prévu tout d'abord sur une durée d'une heure, en 16 mm, muet et en noir et blanc. Papatakis en sera le producteur, Genet le scénariste, le réalisateur et le monteur.

Le film est tourné en 1950, du mois d'avril au mois de juin. Le décor de la prison est construit au premier étage du cabaret de Papatakis alors que les extérieurs sont filmés dans la forêt de Milly, au sud de Paris.

(...) Nico Papatakis et Jean Genet décident de ne pas distribuer le film de manière officielle mais plutôt de faire circuler des copies dans des réseaux privés. C'est en 1954 que la première projection publique de **Un Chant d'amour** a lieu. Elle est organisée à la Cinémathèque française par Henri Langlois mais la copie est tronquée de tous les plans ouvertement sexuels.

En 1964, Nico Papatakis vend des copies du film à la Filmmaker's Cooperative de New York, laquelle organise des projections qui se termineront par des descentes de

police, ce qui vaudra d'ailleurs à Jonas Mekas, le programmeur de ces séances, quelques jours d'emprisonnement pour avoir voulu «salir l'Amérique».

En 1975, soit 25 ans après sa réalisation, Nico Papatakis décide de présenter **Un chant d'amour** à la commission du Prix à la qualité du Centre national de la cinématographie. Le film obtient une récompense de 9 millions d'anciens francs. En total désaccord, Jean Genet envoie alors une lettre à Michel Guy, le ministre de la culture de l'époque, et refuse de manière catégorique une telle récompense. Jugeant son film d'après ses propres termes comme «l'esquisse d'une esquisse», il ne veut pas le voir officiellement commercialisé et menace même Papatakis de poursuites judiciaires.

Après **Un chant d'amour**, Jean Genet développera de nombreux autres projets cinématographiques, il écrira par exemple quelques scénarios comme **Le Baigneur** au milieu des années 50 ou **Le Bleu de l'œil** dans les années 70, sans qu'aucun ne voit finalement le jour.

Jean Genet s'éteindra en 1986. **Un chant d'amour** constitue donc l'unique film de l'écrivain.

Luc Lagier

www.arte-tv.com/fr

FILMOGRAPHIE JEAN GENET

Court métrage :
Un chant d'amour 1950



**CINÉMA[s]
LE FRANCE**

www.abc-lefrance.com

DIFFÉRENT DES AUTRES DE RICHARD OSWALD LA ROUTE DES HÊTRES DE ANTOINE PAROUTY

fiche film

FICHE TECHNIQUE

DIFFÉRENT DES AUTRES
ALLEMAGNE - 1919 - 45mn

Réalisateur :
Richard Oswald

LA ROUTE DES HÊTRES
FRANCE - 2004 - 23mn

Réalisateur :
Antoine Parouty

TOMBEAU POUR L'ŒIL
FRANCE - 2004 - 11 MN

Réalisation :
Bernard Sarrut



DIFFÉRENT DES AUTRES Depuis toujours, le violoniste Paul Köner est attiré par les garçons. Honteux et malheureux, il devient même la proie d'un maître chanteur. Un jour, pourtant, il se décide à consulter Magnus Hirschfeld, un célèbre sexologue berlinois, défenseur de la « différence ».

C'est le tout premier film de l'histoire du cinéma qui traite ouvertement de l'homosexualité, mêlant fiction et documentaire. Une minutieuse restauration du musée de Munich nous permettra de découvrir l'œuvre originale, à ne pas manquer !

Ce film célèbre est la première tentative d'aborder au cinéma la question de l'homosexualité alors sous le coup du paragraphe 175 du code pénal allemand qui subsistera jusqu'en 1994.



**CINÉMA[s]
LE FRANCE**

8 rue de la Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France, qui produit cette fiche, est ouvert au public du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30 et le vendredi de 9h à 11h45 et accessible en ligne sur www.abc-lefrance.com

Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26
g.castellino@abc-lefrance.com



(...) En Allemagne, au lendemain de la guerre, le socialiste allemand Kurt Hiller, qui deviendra le bras droit de Magnus Hirschfeld, décrit les homosexuels comme une minorité qui mérite la protection des autorités au même titre que les minorités ethniques, que le Président américain et fondateur de la Société des Nations Wilson s'engage à protéger.

C'est sous l'impulsion de Magnus Hirschfeld que va naître le mouvement de libération homosexuelle. A cette époque, le cinématographe est un moyen d'expression nouveau. Hirschfeld profite de l'air du temps et se lance dans la production du premier film traitant de l'amour entre hommes, ou plutôt du «problème homosexuel».

Le 24 mai 1919, **Anders als die Andern (Différent des autres)** sort à Berlin, réalisé par Richard Oswald, avec l'acteur Conrad Veidt et Magnus Hirschfeld lui-même. Le personnage interprété par Veidt rencontre un maître chanteur qui le séduit avant de le ruiner.

Il est envoyé en prison où il a la vision d'une procession de rois, de savants et de philosophes persécutés, (...) qui défilent avec une bannière où est inscrit «175». Hirschfeld conclut le film par un discours en faveur des personnes du troisième sexe. **Anders als die Andern** est interdit de projection à Munich, Stuttgart, ainsi qu'à Vienne. Quelques années plus tard, les nazis brûleront la plupart des copies du film. (...)

<http://www.lambda-education.ch>

LA ROUTE DES HÊTRES

Réalisation, scénario :

Antoine Parouty

Montage :

Antoine Parouty, Patric Chila

Son : Eugénie Deplus, Gilles Benareau

Interprétation :

Joseph David



Quelques jours après le décès de sa femme, je me suis rendu avec mon grand-oncle Joseph dans sa maison de Celle. Je conduisais la voiture sur la route départementale qui relie Brive aux forêts de Haute Corrèze, les paysages de campagne défilaient dans une lumière de fin d'hiver. Joseph se mit à me raconter des bribes de sa vie.

Prix Aix-en-Provence «Festival tous courts»

2004 Vendôme «images en région».

TOMBEAU POUR L'ŒIL

Réalisation :

Bernard Sarrut

Musiques :

Caithness

Deine Lakaïen

Von Thronstahl

sans dialogue, avec musique

Interprétation :

Le jeune homme gothique :

Bart Langelaar



A la poursuite d'un jeune homme gothique nous entrons dans un espace et un temps circulaire, répétition infernale et enchaînement sans fin de lunes, de croix, de tombes, de signes morbides et chrétiens, d'images ressassées du cinéma. Orbites, yeux qui fouillent le ciel infini de l'obscurité.